

Comment la douleur affecte-t-elle votre troupeau?



L'industrie laitière canadienne en sait beaucoup plus aujourd'hui que par le passé sur l'impact que certaines des pratiques de gestion et conditions d'élevage courantes peuvent avoir sur les animaux. Les stratégies potentielles d'atténuation de la douleur sont maintenant mieux comprises, ce qui nous permet de prévenir la douleur et de la traiter. **Le programme proAction^{MD} exige que tous les producteurs laitiers canadiens aient une procédure normalisée (PN) pour les pratiques de santé animale courantes comme l'ébourgeonnage et l'écornage, le marquage (bien que ce dernier soit très peu courant dans les fermes laitières canadiennes) et la castration. Il importe de savoir que l'utilisation de produits de soulagement de la douleur est obligatoire lorsque ces pratiques sont appliquées.** La suppression des trayons surnuméraires n'exige pas l'utilisation d'un médicament pour soulager la douleur, mais réaliser cette procédure au moment de l'ébourgeonnage/écornage est une manière efficace de procéder qui permet aux veaux de bénéficier d'un soulagement de la douleur.



Comment savons-nous que les animaux souffrent?

Les vaches qui ressentent de la douleur ne seront pas nécessairement moins productives. Toutefois, **ce n'est PAS une indication qu'elles ne souffrent pas**. Certains des signes à surveiller sont énumérés ci-dessous.



Parce que les vaches sont des proies, leur comportement naturel les amène à cacher tout signe de douleur afin de ne pas montrer qu'ils sont affaiblis et ainsi apparaître comme étant une cible facile pour les prédateurs. Cependant, la science nous a aidés à comprendre les signes de douleur et les producteurs ont adopté des moyens pour atténuer et soulager la douleur chez les animaux lorsque certaines procédures nécessaires doivent être appliquées.

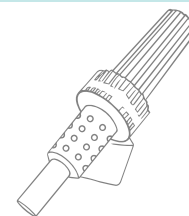
Plusieurs signes de douleur sont associés à des changements de comportement, par exemple une diminution de l'apport alimentaire ou du comportement de toilette. En cas de douleur importante, les bovins paraîtront souvent maussades et déprimés, se tiendront la tête basse et montreront peu d'intérêt, voire aucun, pour leur environnement.

Voici certaines des principales occasions de recourir au soulagement de la douleur :

- Ébourgeonnage et écornage
- Interventions chirurgicales
- Vêlage
- Mammite
- Boiterie

Ébourgeonnage et écornage

L'ébourgeonnage et/ou l'écornage sont des procédures nécessaires pour assurer la sécurité du personnel de la ferme et pour empêcher que les bovins laitiers se blessent entre eux.



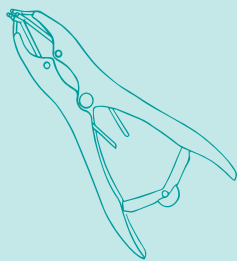
Voici des comportements qui peuvent être des indicateurs de douleur chez les veaux après une procédure d'ébourgeonnage ou d'écornage sans atténuation de la douleur¹ :

- Secouer la tête
- Agiter les oreilles
- Se frotter la tête
- Donner des coups avec les pattes arrière sur le site d'écornage

Des données scientifiques claires démontrent que l'ébourgeonnage et l'écornage ont des impacts négatifs sur les animaux lorsqu'aucune mesure de soulagement de la douleur n'est appliquée, et les effets négatifs peuvent durer pendant au moins 24 heures après l'intervention. Par ailleurs, les producteurs rapportent souvent qu'ajouter le soulagement de la douleur à leur stratégie d'ébourgeonnage/écornage a un impact considérable sur le confort des veaux. C'est pourquoi une anesthésie locale pratiquée à l'aide d'un anti-inflammatoire non stéroïdien pour l'ébourgeonnage/écornage au fer chaud, à la pâte caustique ou à la gouge constitue une exigence de proAction^{MD}.

Chirurgie

Toute chirurgie pratiquée par les médecins vétérinaires, qu'elle serve à corriger un déplacement de la caillette ou à procéder à une mise bas par césarienne, est douloureuse. Les médecins vétérinaires pratiquent une anesthésie locale chez les animaux qui subissent une intervention chirurgicale afin de prévenir et de soulager la douleur. Il est important que les bovins reçoivent des médicaments pour soulager la douleur lors de l'intervention et de surveiller par la suite leurs comportements et leur niveau de confort pour s'assurer qu'ils sont confortables.



Les vaches n'ayant pas bénéficié d'un soulagement de la douleur adéquat après une intervention chirurgicale présenteront les comportements suivants² :



Elles bougeront moins et mangeront moins



Leur rumination sera de moins bonne qualité



Elles passeront plus de temps debout



Elles se coucheront moins sur le côté où elles ont subi la chirurgie



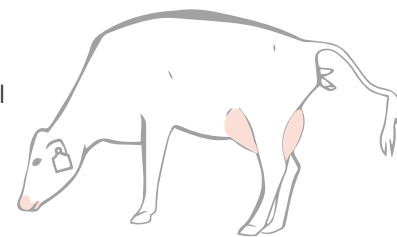
Elles réagiront si une pression est appliquée à l'emplacement de la chirurgie



Certains de ces effets peuvent se manifester sur une période de 2 semaines après l'intervention. De plus, un soulagement de la douleur inadéquat peut prolonger la durée du rétablissement. Il est donc essentiel de gérer la douleur après la chirurgie.

Vêlage

Le processus de vêlage, particulièrement lorsqu'il est difficile ou anormal, peut causer de la douleur au veau et à la vache. Lorsqu'un animal a besoin d'assistance pendant le vêlage (par exemple en cas de jumeaux, de vaches primipares, de très gros veaux, de position fœtale inadéquate), les veaux peuvent avoir des côtes cassées ou des dommages internes, ce qui les rendra moins vigoureux et moins rapides à se lever, à marcher et à téter³. Soyez à l'affût de ces signes chez les veaux et administrez les méthodes de soulagement de la douleur indiquées par votre médecin vétérinaire pour vous assurer que les veaux dont le vêlage a été difficile connaissent un départ en santé.



Les veaux dont le vêlage a été difficile sont plus susceptibles de :



Subir un échec du transfert de l'immunité passive



Devoir être traités pour des maladies



Mourir dans les 48 heures suivant la naissance

Il est important de surveiller les vaches après le vêlage, particulièrement si celui-ci s'est avéré difficile. Pour les vaches, des blessures telles que des ecchymoses et des lésions des tissus pourraient survenir en raison d'un vêlage difficile. Il faut donc leur administrer un soulagement de la douleur conformément aux directives du médecin vétérinaire.

Certains des impacts à long terme sont les suivants⁴ :



Réduction de la production de lait



Diminution de la fertilité



Hausse des coûts des soins vétérinaires et des mises à la réforme

Administrez des médicaments pour soulager la douleur aux vaches ayant eu un vêlage difficile est une bonne pratique de bien-être animal. Surveillez les vaches de près lors du vêlage et réalisez les interventions nécessaires pour réduire les risques de blessures au veau et à la vache.

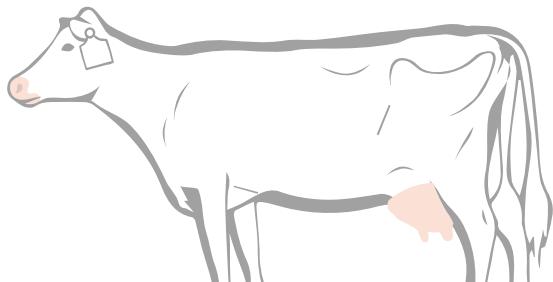
Mammite

La mammite est non seulement une maladie courante ayant un impact économique considérable pour les producteurs, elle est de plus douloureuse pour la vache. Il est donc important pour les producteurs de dépister et de traiter la mammite (si nécessaire) dès que possible, particulièrement dans les cas graves, afin de réduire l'inflammation des tissus.



Voici les signes de douleur ou d'inconfort chez les vaches atteintes d'une mammite clinique⁵ :

- Réduction de l'activité
- Modification de la démarche
- Signes de dépression
- Perte de poids



La mammite entraîne une importante inflammation des tissus qui peut causer de l'inconfort. Or, l'utilisation d'un anti-inflammatoire non stéroïdien peut résoudre ce problème. Parlez à votre médecin vétérinaire de l'introduction du soulagement de la douleur dans vos protocoles de traitement de la mammite.



Boiterie

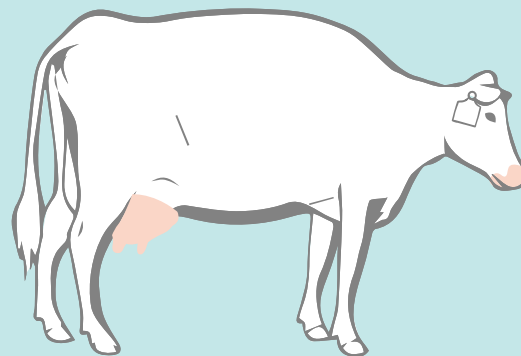
La boiterie est une condition douloureuse qui amène les vaches à modifier leur démarche en raison d'une douleur causée par des infections et lésions, principalement aux onglons.



Voici les signes de douleur et d'inconfort⁶ :

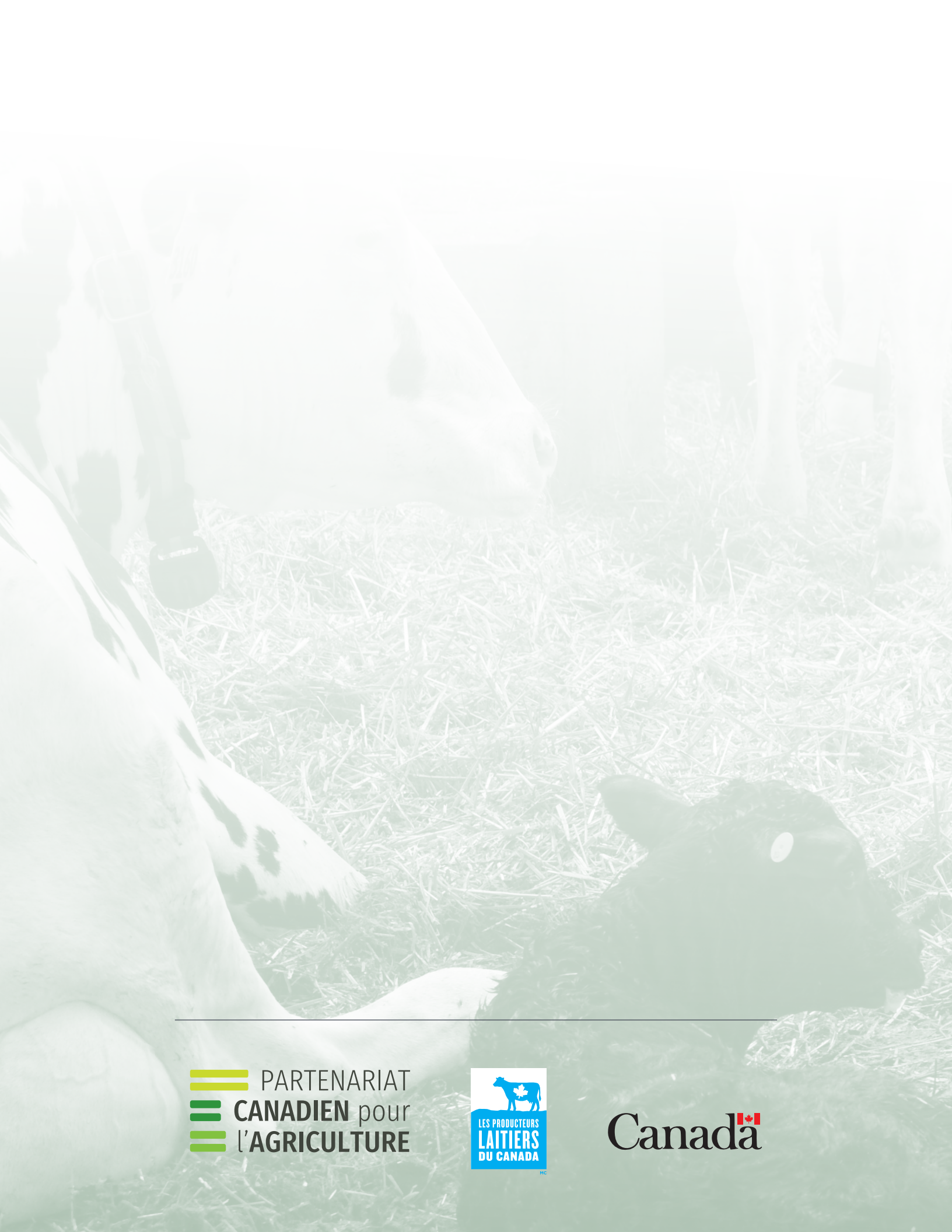
- Réticence à supporter du poids
- Volonté de marcher réduite
- Changements à la foulée de l'animal
- Changements à la position des onglons

Ces signes de douleur peuvent être identifiés à l'aide du système d'évaluation de la boiterie de proAction^{MD}. Les vaches ayant une note de démarche de 3 ou plus ou présentant au moins 2 indicateurs comportementaux de boiterie conformément au système d'évaluation en stabulation entravée ont besoin d'une attention supplémentaire, c'est-à-dire qu'elles doivent être surveillées de plus près, logées séparément ou traitées pour la boiterie.



Références

1. Costa, J.H.C., M.C. Cantor, N.A. Adderley, and H.W. Neave. 2019. Key animal welfare issues in commercially raised dairy calves: social environment, nutrition, and painful procedures. *Can J Anim Sci.*
2. Kolkman, I., S. Aerts, H. Vervaecke, J. Vicca, J. Vandelook, A. De Kruif, G. Opsomer, and D. Lips. 2010. Assessment of differences in some indicators of pain in double muscled Belgian Blue cows following naturally calving vs caesarean section. *Reproduction in domestic animals.* 45:160-167.
3. Barrier, A.C., E. Ruelle, M.J. Haskell, and C.M. Dwyer. 2012. Effect of a difficult calving on the vigour of the calf, the onset of maternal behaviour, and some behavioural indicators of pain in the dam. *Prev Vet Med.* 103:248-256.
4. Mee, J.F. 2008. Prevalence and risk factors for dystocia in dairy cattle: A review.
5. Leslie, K.E., and C.S. Petersson-Wolfe. 2012. Assessment and management of pain in dairy cows with clinical mastitis. *Vet Clin NA Food Anim. Prac.* 28:289-305.
6. Shearer, J.K., M.L. Stock, S.R. Van Amstel, and J.F. Coetzee. (2013). Assessment and management of pain associated with lameness in cattle. *Vet Clin NA: Food Anim Prac.* 29:135-136.



==== PARTENARIAT
==== CANADIEN pour
==== L'AGRICULTURE



Canada 